



HAL
open science

WULI-NOUS : personne collective et nombre en coréen

Stéphane Couralet

► **To cite this version:**

Stéphane Couralet. WULI-NOUS : personne collective et nombre en coréen. Cahiers de Linguistique
Asie Orientale, 2008, pp.261-272. hal-03029796

HAL Id: hal-03029796

<https://hal.science/hal-03029796>

Submitted on 25 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Stéphane COURALET (2008). *WULI-NOUS : personne collective et nombre en coréen*. Thèse de doctorat sous la direction d'Irène Tamba. Paris : EHESS. 345 p. + annexes 327 p.

WULI, traduit par “nous/notre” en français, est habituellement présenté comme la marque de la 1^{ère} personne du pluriel en coréen. Mais les rapports de *WULI* avec la pluralité sont doublement intrigants. Non seulement, en effet, *WULI* peut correspondre à un singulier “moi/mon” dans certains contextes mais il peut aussi s'adjoindre plusieurs suffixes dits de pluriel *-tull-ney*, *wulitul* et *wuliney* étant également traduits par “nous”. Or, nous ne disposons d'aucune étude linguistique approfondie des emplois de *WULI* et de ses dérivés *WULitul*, *WULiney*. En revanche, *WULI* a largement retenu l'attention des sociolinguistes et des ethnologues qui l'érigent en symbole de culture centrée sur le groupe.

Notre thèse s'est donc fixé pour premier objectif de décrire dans le détail l'ensemble des valeurs de *WULI/WULitul/WULiney* de manière à mettre au jour leurs régularités et de rendre compte des différents facteurs dont ces valeurs procèdent. Mais cette description empirique a constamment buté sur les notions grammaticales de personne et de nombre. Nous nous sommes donc interrogé sur les catégories grammaticales du nombre et de la personne et avons construit la problématique de *WULI* autour de la grammaticalisation du nombre en relation avec la catégorie de la personne en coréen.

Cette double perspective, descriptive et théorique, nous a conduit à organiser notre thèse en trois parties : la première partie, intitulée

Faits empiriques, dresse un état des lieux à partir des grammaires, dictionnaires et articles spécialisés puis confronte ces présentations canoniques aux usages effectifs dont rendent compte partiellement les corpus. A l'issue d'un travail d'inventaire et de répartition des collocations de *WULI/-tul/-ney* en classes aussi homogènes que possibles, nous sommes parvenu à distinguer très nettement deux modules syntaxiques dans lesquels s'insère *WULI* : le GV et le GN. La seconde partie, nommée *WULI dans le GV*, analyse les valeurs de *WULI/-tul/-ney* dans ce format syntaxique et montre qu'elles relèvent clairement de la quantification des individus liés à un procès commun. La troisième partie, *WULI dans le GN*, montre comment *WULI/-tul/-ney* identifie le locuteur en relation à un groupe d'appartenance spécifié par le N.

Première partie : Faits empiriques

I. ETAT DES LIEUX

Le chapitre I présente un état des lieux à partir de : 1) grammaires ; 2) dictionnaires ; 3) articles spécialisés.

1. LES GRAMMAIRES

Les grammaires classent uniformément *WULI* comme une marque de 1^{ère} pers. du pluriel associée à *na* 1^{ère} pers. du singulier [registre neutre], en l'insérant dans le paradigme des désignatifs personnels de la manière suivante :

Tableau standard P1 et P2

		Singulier	Pluriel
P1	registre neutre	<i>na</i>	<i>WULI</i>
	registre humble	<i>ce</i>	<i>cehuy</i>
P2	registre neutre	<i>ne</i>	<i>nehuy</i>
	registre variable selon le contexte	<i>tangsin</i> <i>caney</i>	<i>tangsintul</i> <i>caneytul</i>

Dans ce type de tableau, la formation régulière du pluriel des désignatifs personnels par adjonction des suffixes *-huy* ou *-tul* (ex. : *ce* → *cehuy*) contraste avec la forme *WULI* qui est la seule du paradigme à ne pas être produite par suffixation. *WULI* est sans rapport morphologique avec *na* qui refuse tout suffixe de pluralité (**nahuy*, **natul*). La paire oppositive singulier-pluriel *na-WULI* implique par ailleurs une équivalence de valeur sur le plan du registre qui n'est pas démontrée et ce paradigme ne répertorie pas les formes *WULItul* et *WULIney*.

2. LES DICTIONNAIRES

Les dictionnaires, pour leur part, recensent différentes valeurs de *WULI-NOUS* à l'aide de gloses définitives approximatives complétées par des exemples qui dégagent un contexte d'emploi minimal utile. Ils enregistrent pour la plupart dans leur nomenclature les entrées distinctes *WULItul* et *WULIney*. Ces formes particulières de pluralité sont sommairement définies comme référant : 1) au locuteur et aux individus constituant son groupe (*WULItul*) ; 2) au locuteur et à son groupe (*WULIney*). On constate enfin la présence d'entrées *WULIN* (N = nom) constituant des blocs soudés, définis comme "N de Corée". Par exemple, l'entrée *WULImal* est définie comme "notre langue, c'est-à-dire la langue sud-coréenne". La plupart des dictionnaires consultés répertorient généralement trois entrées de ce type : *WULInala* (notre+pays) = la Corée du Sud, *WULIkul* (notre+écriture) = l'écriture sud-coréenne, *WULImal* (notre+langue) = la langue sud-coréenne. Trois questions surgissent alors : 1) quels principes justifient la formation de tels blocs ? ; 2) sont-ils productifs ou forment-ils une liste fermée ? ; 3) que reste-t-il de la liberté indexicale de *WULI-NOUS* comme premier élément dans ces blocs, si *WULI-NOUS* désigne systématiquement *nous-les Coréens du Sud* ?

3. LES ETUDES DE LINGUISTIQUE

Nous n'avons pas trouvé de monographies détaillées consacrées à *WULI* mais des remarques dispersées portant sur le registre supposé humble de *WULI*-singulier et sur l'évolution de ses emplois selon les générations.

Toutes ces données fragmentaires, parfois contradictoires, montrent qu'on ne peut rendre compte de l'ensemble des usages de *WULI* en se bornant à le définir comme un pronom de la 1^{ère} personne du pluriel correspondant approximativement à "nous/notre" en français, face au singulier *na* "moi-je". On ne peut pas davantage se contenter d'interpréter ses valeurs en rapport avec une organisation sociale qui privilégie le groupe au détriment de l'individu, comme le font la majorité des monographies sociolinguistiques consacrées à *WULI*. D'où la nécessité de confronter ces données aux usages effectifs que nous livrent les corpus.

II. CORPUS

Le recours aux corpus est apparu alors indispensable pour notre description : il permet d'étudier les valeurs de *WULI* d'après les usages et d'en extraire des régularités à partir d'un grand nombre d'emplois plutôt que sur un ou deux exemples fabriqués par le descripteur. Les corpus informatisés étendent non seulement la couverture empirique en regroupant des masses d'emplois effectifs autrement difficiles d'accès mais facilitent aussi leur repérage et leur classification en classes homogènes. En sélectionnant le corpus KAIST (19100 séquences) pour établir une classification des collocations de *WULI*, nous nous sommes ainsi aperçu que la quasi totalité des occurrences de *WULI* se répartissait en fait en deux modules homogènes complémentaires qui intègrent *WULI* soit à un GV, soit à un GN selon la répartition suivante :

	GV	GN	Résidu	Total
	Données brutes	Données brutes	Données brutes	Données brutes
<i>WULI</i>	10171	7560	485	18216
<i>WULI</i> itul	474	354	-	828
<i>WULI</i> ney	11	45	-	56
Total	10656	7959	485	19100
%	55	42	3	100

Ces données statistiques nous ont donc permis de dresser une première typologie des constructions syntaxiques de base. La première, notée S1, intègre *WULI* comme argument indexical d'un prédicat (GV, GAdj., copule) commutable avec un GN :

(S1) 우리끼리 힘만 합치면 우리 뜻대로
WULI-kkili him-man hapchi-myen WULI ttus-taylo
WULI-entre force-seulement unir-COND WULI volonté-selon

안 될 이치가 없는 거요.

an toyl ichi-ka epsnun keyo

obstacle<PS> être-NEG

'Si nous unissons nos forces, nous pouvons arriver à tout.'

*WULI/WULI*itul/*WULI*ney peuvent être suivis d'indices casuels *-i/-ka*, *-eykey* ..., thématiques *-un/-nun*, de renforcement *-to* "aussi", *-man* "seulement", *susulo* "self" etc. ou apparaître comme formes isolées : dans tous les cas, *WULI* fonctionne comme argument du prédicat.

La seconde, notée S2, intègre *WULI* à un groupe nominal, tantôt juxtaposé au nom (*WULI N*) tantôt relié à lui par la copule dite du génitif *-uy* (*WULI*uy *N*), tantôt soudé au nom (*WULIN*). Ainsi, dans S2, *WULI* est-il inséré au GN comme suit :

(S2) 우리 경제가 지금 이런 어려운
 WULI *kyengcey-ka cikum ilen elyewun*
 WULI économie<PS> actuellement telle difficile

상황에 처해 있다.

sangwhang-ey chehay issta

situation<PI> mis - être

‘Notre économie est actuellement dans une telle situation difficile.’

Ce relevé de fréquence valide l’étiquette de 1^{ère} personne puisque 55 % environ des occurrences de *WULI/WULItul/WULIney* s’intègrent en tant qu’éléments du GV dans le corpus mais montre par ailleurs que les occurrences de *WULI* incorporées au GN en S2, bien que minoritaires, représentent tout de même 42 % des occurrences de *WULI* dans KAIST.

L’étiquetage grammatical de *WULI* comme 1^{ère} pers. du pluriel, contredit par les usages effectifs qui en font aussi une 1^{ère} pers. du singulier dans des contextes spécifiques, ne sont que le reflet partiel des insuffisances, voire des incohérences dans la description des valeurs sémantico-référentielles de *WULI*, de la non prise en compte de son fonctionnement syntaxique et du flou de sa définition catégorielle. L’étude sur corpus s’est avérée plus efficace sur le plan descriptif car elle nous a permis de rendre opératoire la notion de cotexte en délimitant avec précision l’étendue nécessaire de la séquence pour fixer une interprétation minimale de *WULI/WULItul/WULIney*. Elle soulève de plus le problème plus général de la construction d’un échantillon représentatif d’un phénomène linguistique, d’une variété de langue ou d’un standard écrit normé. L’autre acquis de l’étude sur corpus a été de pouvoir réduire plus de 30 000 séquences à deux matrices syntaxico-sémantiques : 1) *WULI* intégré comme un prédicat phrastique ; 2) *WULI* intégré à un groupe nominal.

Deuxième partie : *WULI* dans le GV

Que nous apportent les catégorisations grammaticales sur les emplois indexicaux de *WULI* ? C’est à cette question que répond le chapitre 4 avec une présentation générale du système de la personne en coréen. On voit que les oppositions entre la forme isolée *WULI* et les autres personnes dans le paradigme des désignatifs personnels ne font pas de *WULI* un pluriel mais plutôt une marque de la 1^{ère} personne en attente de détermination sur le plan du nombre. Une autre dimension déterminante du système personnel en coréen est celle du registre. Nous l’examinons au chapitre 5 à l’aide d’une batterie de tests. Il en ressort que *WULI* ne procède pas par abaissement du locuteur comme c’est le cas pour *cehuy* [P1 pluriel humble] mais plutôt par inclusion du locuteur dans un groupe. Les tests de commutation nous ont permis de rendre saillant le trait inclusif de *WULI* et d’exclure toute valeur intrinsèque de registre.

Nous avons ensuite poursuivi, dans le chapitre 6, la description de *WULI/WULItul/WULIney* dans le groupe verbal et montré que les éléments cotextuels spécifient principalement une valeur de nombre. Ainsi avons-nous répertorié des numéraux *WULI twuli* “nous deux”, des indices de totalité *WULI motwu* “nous tous”, des indices de réciprocité *WULI-kkili* “entre nous”, des indices de prélèvement *WULI cwungey* “parmi nous”, mais aussi des prédicats collectifs *WULI mannanun keya* “on va se rencontrer”, des terminaisons verbales exhortatives en *-ca, -yo* ou *-psita* (ex. : *WULI kenpayna hapsita* “trinquons”), des terminaisons verbales propositives en *-llay(yo)* ou *-lkka(yo)* (ex. : *WULI khephina han can masi-llayyo* “On prend un café ?”). Mais si la majorité de ces collocations permet d’extraire une valeur de nombre, les particules thématiques et casuelles servent essentiellement à relier *WULI* comme un argument du prédicat et obligent à se reporter au contexte énonciatif : c’est notamment le cas, lorsque par exemple, le locuteur prend en charge l’énoncé en tant que représentant de son groupe d’appartenance. Ainsi la particule de thème *-nun* peut assigner à *WULI* la valeur spécifique de singulier parce qu’elle implique que le locuteur est

pré-identifié dans la situation d'énonciation. Mais la particule casuelle du sujet *-ka* ne peut le faire puisqu'elle intègre *WULI* à un procès particulier (ex. : *WULI-nun* / **WULI-ka selthang epsinun khephi mos masikeysstela* "moi, je ne pourrais pas boire de café sans sucre").

Notre étude jette également un nouvel éclairage sur les formes *WULItul* et *WULIney*. Dans le GV, *WULItul* souligne la pluralité d'entités individualisées, d'où les fréquences plus élevées constatées avec les indices de réciprocité (*WULI-tul-kkili* "entre (chacun de) nous"). A l'inverse, *WULIney* est plus rare dans le GV et désigne un rassemblement collectif d'individus autour d'un procès commun (*WULI-ney-nun* "quant à nous -collectivement-").

Lorsque *WULI/-tul/-ney* figure comme argument d'un prédicat verbal ou qualitatif, ses valeurs sémantico-référentielles relèvent clairement de la quantification : quantification distributive sur le mode discret comptable ; quantification collective sur le mode massif. Ces valeurs ont été mises au jour et vérifiées au moyen de tests reproductibles à partir des occurrences de *WULItul* et *WULIney* par rapport à la forme isolée *WULI*.

Troisième partie : *WULI* dans le GN

Nous étudions l'impact du sémantisme des noms associés à *WULI* dans le GN, en fonction des trois modes de jonction inventoriés : *WULIuy N*, *WULI N*, *WULIN* :

Patron syntaxique	Nombres d'occurrences	%
<i>WULIUY N</i>	1 017	13
<i>WULI N</i>	6 035	76
<i>WULIN</i>	907	11
Total	7 959	100

Il est apparu que chacune de ces constructions détermine les valeurs de *WULI* en fonction de certaines propriétés sémantiques des noms associés.

1. *WULIuy N*

Les constructions en *WULIuy N* où la particule de "génitif" *-uy* relie *WULI* au nom tête du syntagme nominal, bien que moins contraintes sémantiquement, présentent quelques propriétés remarquables. La part des noms de condition humaine et sociale y est plus importante qu'ailleurs (environ 39 %, soit 396 occurrences) dans *WULIuy N* tandis que celle des noms désignant des humains (87 occurrences), des lieux (70 occurrences), des parties du corps (54 occurrences) est inférieure à 10 % pour chaque catégorie.

La catégorie "condition humaine et sociale" englobe une grande diversité de noms dont le sémantisme renseigne sur un état propre au locuteur et/ou à son groupe comme en (1) :

- (1) 그것이 우리의 현실입니다.
kukes-i WULI-uy hyensil-ipnita
 ceci<PS> *WULI-GEN* réalité-être
 'C'est ça, notre réalité.'

2. *WULI N*

Les structures en *WULI N*, où *WULI* est séparé par un blanc typographique du nom qu'il précède directement, sélectionnent principalement des noms humains (51% soit 3060 occurrences), des noms de lieu (26 % soit 1565 occurrences) pour un total de 6035 occurrences. La prédominance des noms humains dans ce format (ex. : *WULI emeni* "ma mère") confirme le rôle inclusif de *WULI* liant le locuteur à d'autres individus à l'intérieur de micro-groupes définis par le N (famille, entreprise, institution...).

3. *WULIN*

Les composés soudés *WULIN* constituent des unités lexicalisées qui désignent une communauté nationale ethnique : le

locuteur se définit alors comme membre fusionnel de la communauté. Il est apparu que les blocs *WULIN* sélectionnent principalement des N à fort ancrage communautaire/territorial (ex. : *WULmal* “notre langue à nous (= le coréen)”).

L'examen de tels composés en *WULIN* dans différents types de discours (manuels scolaires, publicités etc.) nous a fait remarqué que les interprétations “*WULIN* = N sud-coréen » étaient contraintes par le type de discours qui les actualisent. Ainsi *WULmal* défini invariablement comme “langue sud-coréenne” dans les dictionnaires monolingues sud-coréens est en définitive la seule formulation apte à référer indistinctement au coréen du sud et du nord, à la différence des termes *hankwuk-e* (langue de Corée du Sud) et *cosen-e* (langue de Corée du Nord).

Les occurrences de *WULtul* et de *WULney* relativement moins fréquentes dans le GN confirment la sélection que les structures morphosyntaxiques opèrent sur les N : *-tul* s'insère plus souvent dans le format *WULuy* N (68 % soit 242 occurrences sur 354) où il « distribue » les propriétés des noms sur chaque individu désigné comme élément du groupe (ex. : *WUL-tul-uy calang* “notre fierté -à chacun d'entre nous-”). Par contre, *-ney* occupe une part plus importante dans les structures en *WULI* N (27%) où le sémantisme des N s'accorde mieux avec l'idée d'appartenance communautaire (ex. : *WUL-ney paykseng* “notre peuple -collectif-”). L'absence de *-tul* et de *-ney* dans les blocs soudés *WULIN* confirme leur rôle de suffixes de pluriel compatibles uniquement avec des micro-groupes spécifiés par le N. L'observation des suffixes *-tul* et *-ney* nous a par ailleurs permis de dégager les valeurs de ces deux marques dites de pluralité avec les propriétés suivantes :

- 1)-*tul* sert au dénombrement comptable des actants liés au procès : ce qui explique les fréquences plus importantes de *WULtul* associé au GV.
- 2)-*ney* permet d'identifier l'individu au sein du groupe d'appartenance spécifié par le N : ce qui confirme les fréquences plus importantes de *WULney* incorporé au GN.

Ces propriétés expliquent le cumul de ces deux marques dans un ordre fixe *-neytul* interprétable comme une pluralité de micro-groupes à l'intérieur d'un ensemble plus large désigné par le locuteur.

4. CONCLUSION

La prise en compte des éléments proprement linguistiques et des variables énonciatives nous a conduit à réexaminer la catégorie de la personne à travers le système grammatical de la deixis personnel qui croise, en coréen, celui du nombre, de l'identité individuelle et collective, de la localisation. D'un point de vue typologique, l'étude de *WULI* oblige donc à repenser la catégorie du nombre et de la personne dans cette langue. La notion de personne se construit autour d'une double articulation reposant sur : 1) des relations interpersonnelles qui positionnent le locuteur dans une dynamique d'ajustement des rapports socioénonciatifs vis-à-vis d'autrui ; 2) une localisation spatiale qui identifie le locuteur comme membre d'une communauté restreinte (famille, entreprise, école...) ou étendue (nation). Les notions générales de pluralité et d'identité individuelle et collective ont ainsi été revisitées puis éclairées, remettant en cause au passage la terminologie linguistique.

BIBLIOGRAPHIE

- BENVENISTE E. (2001) (1966). *Problèmes de linguistique générale 1 et 2*, Paris : Gallimard.
- KANG Beom-Mo (2007). Pokswusengkwa pokswu phyoci : 'tul'ul cwungsimulo 복수성과 복수 표지 '들'을 중심으로 [La pluralité et le marqueur de la pluralité '-tul']. *Enehak* cey 47 ho, pp. 3-31.
- POTTIER Bernard (2002). Autour de “NOUS”, dans *Les facettes du dire, hommage à Oswald Ducrot*, préparé par Marion Carel, Paris, éd. Kimé.

- PROST Martine (1992). Pluralité en coréen, deux fonctions de *-tul*. *Cahiers de Linguistique Asie Orientale*, 21(1), pp. 37-72.
- SHIN Kee-Hyeon (2000). Grammaticalisation of social relationship : deference and number in Korean. Actes du colloque sur la grammaire contemporaine, Univ. de KyungMyung.
- TAMBA Irène (1994). La notion de personne linguistique. *Faits de langues*, 3, Paris, Ophrys, pp. 221-224.
- UNTERBECK Barbara (1991). *The Korean collective suffix -ne*. Abstract de la 15^{ème} conférence annuelle de l'AKSE Association for Korean Studies in Europe, 22-26 mars, Dourdan, France.
- YOON Jae-Hak (2003). Tanswucek yongpepuy 'WULI' 단수적 용법의 '우리' [L'emploi de WULI au singulier]. *Enewha cengpo* 72. 1-30, Enecengpo hakhoy.

Stéphane COURALET
108, rue de Lourmel
75015 Paris - FRANCE
sotebane@gmail.com